[Text]

Mr. Cuerrier: If it were a technical flaw in the regulations, yes, that flaw could be remedied by a retroactive regulation under Section 221.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Let us say that it is an old regulation and it has been in place but a taxpayer's advisors have discovered a way where the taxpayer can save a lot of money in a way that the government did not think of. We would like—and I think I am speaking in the spirit of this committee's mandate—the government to renounce the power to collect that money by a retroactive regulation. By statute, that is fine and we understand that. That is outside of our jurisdiction but, by a regulation, we would like your minister to tell us that they will not correct or close loopholes by retroactive regulations, notwithstanding that they make a public announcement or a budgetary announcement at some time after they discover the loophole has been taken advantage of.

Mr. Cuerrier: I think this would be a dangerous limitation if it were imposed on the minister to the extent that the loophole you are referring to might be a very costly tax expenditure or a costly loophole for taxpayers. There ought to be the ability to close up that loophole to the extent that it does not accord with the spirit and object of the act and regulations.

I must say that I do not completely understand why that power is so offensive to this committee.

Senator Godfrey: I would ask you to take the case of Genstar. They used a loophole and the government is not suggesting that it is going to introduce retroactive legislation in that instance. They are merely going to stop that practice in the future. Why should they be able to do by regulation what they are not even proposing to do in the instance of a very well known public case, by statute.

Mr. Cuerrier: This is an interesting example. However, the possibility exists on the legislative front to close loopholes retroactively. I am not suggesting that the government would be—making retroactive regulations all the time—what I am saying is that it is very difficult for the minister, ahead of a situation like that arising, to decide that he will never use that power retroactively or that he wants to waive completely the power to make retroactive changes to the regulations.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Except in certain cases. We recognize the continuing justification for some retroactive regulation.

Senator Godfrey: Paragraph (b) seems to be all right, but I am concerned about (c).

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): What you are telling us is that there will be no more sneaky retroactive regulations in the sense that they are just made without a budgetary or other public announcement, but that if there is a budgetary or other public announcement, any retroactive regulation can be made. I think that would be a surprise to the joint committee because they thought that the government was renouncing its undoubted authority to do that. As officials, you are warning the minister of situations which may arise when you might like

[Translation]

M. Cuerrier: S'il y avait un défaut technique dans le règlement, oui, ce défaut pourrait être corrigé par un règlement rétroactif aux termes de l'article 221.

Le coprésident (M. Kaplan): Disons qu'on a affaire à un règlement ancien en vigueur depuis longtemps mais que les conseillers d'un contribuable ont découvert un moyen de faire épargner à ce dernier beaucoup d'argent, moyen auquel le gouvernement n'avait pas pensé. Nous aimerions—et je pense parler dans l'esprit du mandat du comité—que le gouvernement renonce au pouvoir de percevoir cet argent par voie de règlement rétroactif. Par voie législative, c'est très bien et nous le comprenons. Ce n'est pas de notre ressort, mais nous aimerions que votre ministre nous dise qu'il ne supprimera pas des échappatoires par voie de règlements rétroactifs, même s'il publie un communiqué ou annonce une mesure budgétaire à un moment donné, après avoir découvert qu'on a profité de cette échappatoire.

M. Cuerrier: Je pense qu'il serait dangereux d'imposer une telle limite au ministre dans la mesure où l'échappatoire à laquelle vous faites allusion pourrait représenter une dépense fiscale très coûteuse, c'est-à-dire coûter cher aux contribuables. Il doit avoir le pouvoir de supprimer cette échappatoire dans la mesure où elle ne cadre pas avec l'esprit et l'objet de la loi et du règlement.

Je dois dire que je ne vois pas exactement pourquoi ce pouvoir fait tant problème au comité.

Le sénateur Godfrey: Prenez l'affaire Genstar. On s'est servi d'une échappatoire et le gouvernement ne semble pas vouloir présenter un projet de loi rétroactif dans ce cas. Il mettra simplement un terme à cette pratique. Pourquoi devrait-il pouvoir faire par règlement ce qu'il n'entend même pas faire par voie législative à l'égard d'une affaire publique bien connue.

M. Cuerrier: C'est un exemple intéressant. Toutefois, il est possible par la voie législative de supprimer rétroactivement les échappatoires. Je ne veux pas dire que le gouvernement le ferait par règlement—qu'il établirait toujours des règlements rétroactifs—ce que je veux dire, c'est qu'il est très difficile au ministre, devant une situation comme celle-là, de décider de ne jamais utiliser ce pouvoir rétroactivement ou de renoncer au pouvoir d'apporter des modifications rétroactives aux règlements.

Le coprésident (M. Kaplan): Sauf en certains cas. Nous reconnaissons la justification de certains règlements rétroactifs.

Le sénateur Godfrey: L'alinéa b) semble correct, mais ce qui me préoccupe, c'est l'alinéa c).

Le coprésident (M. Kaplan): Vous nous dites qu'il n'y aura plus de règlements rétroactifs insidieux, c'est-à-dire établis sans qu'on ait annoncé une mesure budgétaire ou qu'on ait fait paraître un communiqué, mais que si on le fait, on peut établir tous les règlements rétroactifs que l'on veut. Je crois que ce serait une surprise pour la comité mixte, car il pensait que le gouvernement renonçait à son pouvoir incontestable de le faire. En tant que hauts fonctionnaires, vous avertissez le ministre